

COMMUNICATIONS.

*SUR UNE COLLECTION DE PORTRAITS DES PROFESSEURS DU MUSÉUM,
FORMÉE À LA BIBLIOTHÈQUE,*

PAR M. J. DENIKER.

Depuis deux années environ je m'occupe à former, à la Bibliothèque, une collection de portraits des anciens professeurs de notre établissement. Cette collection devra comprendre, d'après le programme que je me suis tracé, les portraits de tous les surintendants, intendants, professeurs, démonstrateurs, etc., de l'ancien Jardin du Roi, ainsi que les portraits de tous les professeurs du Muséum d'histoire naturelle, depuis ceux qui ont été nommés lors de sa fondation en 1793, jusqu'aux prédécesseurs immédiats des titulaires actuels des chaires. A l'heure qu'il est, la collection se compose d'une centaine de gravures, lithographies ou photogravures, dont soixante-trois sont encadrées et exposées dans la partie de la Bibliothèque inutilisable pour le placement de volumes, c'est-à-dire dans la rotonde de l'escalier qui fait communiquer le rez-de-chaussée avec le premier étage.

La collection renferme des pièces intéressantes, non seulement à titre de souvenir historique, mais encore au point de vue de l'art. Je signalerai, entre autres, le portrait de Bernard de Jussieu, dessin à la sanguine et à la mine de plomb, malheureusement non signé; le portrait de Fourcroy, dessiné et lithographié par Dumont, élève de David, et un autre, du même chimiste, remarquable comme un des rares spécimens de bonne *gravure au lavis*; le portrait d'Alexandre Brongniart, une belle eau-forte d'Henriquel, d'après le dessin du graveur; plusieurs gravures d'A. Tardieu, de Nicolas-Henri Tardieu, de Barthelemy Roger, l'habile interpréteur de Prudhon, etc.

A noter également un beau portrait d'Étienne-François Geoffroy, doyen de la Faculté de médecine et professeur au Jardin de 1707 à 1712, gravure de Surugue d'après Largillière. Parmi une douzaine de portraits divers de Buffon qui se trouvent dans la collection, celui de Pujos, gravé par Vangelisty, est certes le meilleur; il y a aussi quelques bonnes gravures parmi les dix portraits de Cuvier, etc.

Mais la pièce la plus intéressante est incontestablement le portrait de Fagon, dernier surintendant du Jardin et professeur de botanique de 1672 à 1683, gravure d'Edelinck, d'après Rigaud, qui se trouve en tête de la thèse soutenue par Tournefort devant la Faculté de médecine de Paris le 29 novembre 1695, sous la présidence du D^r André Enguehard ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Les portraits de Geoffroy, de Buffon et de G. Cuvier ont été projetés sur le tableau pendant la communication de M. Deniker, qui a présenté également à l'assemblée la thèse même de Tournefort, ornée du portrait de Fagon.

Cette thèse, dédiée à Fagon, est imprimée, comme toutes celles du xvi^e et du xvii^e siècle, sur une grande feuille de papier; elle mesure 86 centimètres de hauteur sur 52 de largeur et contient la réponse, en cinq paragraphes, à la question «s'il y a des maladies provoquées par les irrégularités dans la circulation du sang». (*An ab ex lege sanguinis circuitu, morbi?*)

Les thèses illustrées du xvii^e siècle sont assez rares; on n'en trouve que quelques exemplaires à la Bibliothèque de l'École de médecine. Sans ajouter beaucoup à la gloire scientifique de Tournefort, la thèse en question est intéressante par sa date; elle est en effet d'une année postérieure à la publication de la première édition de l'œuvre capitale de Tournefort : *Éléments de botanique ou Méthode pour connaître les plantes*; postérieure aussi de quatre années à la nomination du célèbre botaniste à l'Académie des sciences. Le titre de docteur en médecine a donc été probablement délivré à Tournefort, bachelier en médecine à 39 ans, surtout en reconnaissance de ses travaux scientifiques.

La plupart des professeurs du Jardin et du Muséum sont représentés dans notre collection par deux, quatre, six ou un plus grand nombre de portraits (jusqu'à 12); mais il en manque encore un assez grand nombre (une cinquantaine environ)⁽¹⁾. Je fais donc appel à toutes les personnes de bonne volonté qui voudraient bien compléter cette collection en y apportant des documents nouveaux; elles contribueront ainsi à créer une véritable galerie de portraits des savants qui ont rendu célèbre et populaire le nom de notre établissement dans le monde entier.

NOTE SUR LA THÈSE DE TOURNEFORT,

PAR M. E.-T. HAMY.

La thèse de Tournefort, dont M. Deniker vient de nous présenter un bon exemplaire retrouvé dans les collections formées jadis par M. Desnoyers, est un des monuments iconographiques les plus intéressants de l'histoire de l'ancien Jardin du Roi. Cette grande feuille imprimée, avec portrait en

(1) Voici d'ailleurs la liste des professeurs, etc., dont il n'existe pas de portraits dans la collection : Archiac (D'), Audouin, Becquerel (A.-G.), Berger, Bertamboise, Bouley, Bourdelin, Baudineau, Bouvard, Brongniart (Ant.-Adolphe et Ant.-Louis), Boulduc (Simon et Gilles-F.), Charras (Moïse), Chirac, Cosme, Cureau de la Chambre (M. et Fr.), Danty D'Isnard, Decaisne, Deshayes, Delafosse, Du Fay de Cisternay, Dufrénoy, Duverney, Duvernoy, Flourens, Geoffroy Saint-Hilaire (Isid.), Gervais (P.), Glaser, Guy de La Brosse, Hunaud, Jossion, Jonquet (D.), Jussieu (Ant. de et Adrien de), La Billarderie, Lapeyronie (De), Lafaveur, Lémery, Lemonnier, Morin, Mertrud (J.-C.), Orbigny (D'), Poirier, Poncelet, Portal, Saint-Yon, Vallot, Vicq d'Azir, Vautier.